

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

---

DOCUMENTS DIPLOMATIQUES

---

AFFAIRES ARMÉNIENNES

---

PROJETS DE RÉFORMES DANS L'EMPIRE OTTOMAN

---

1893-1897



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

---

M DCCC XCVII

les sentiments, les groupes, les disciplines, il leur prout un appui. Or bien, le Comité de propagande s'installe à Londres où il prit ses inspirations.

Il s'agit bien plutôt dans le monde de la population arménienne dans cette très simple, l'idée de la nationalité ou l'idée de la liberté.

Les Comités se chargent de les répandre, les Turcs, par leur système intelligent de persécution et d'extermination, se chargent de les faire valoir. Peu à peu, ils se sont rendus odieux et insupportables à des populations qui s'étaient accoutumées à leur esclavage, et comme il ne leur suffisait pas de persécuter et exterminer, les Turcs se sont mis à les gronder en traitant les arméniens de révolutionnaires et les persécution de complots.

À force de dire aux arméniens qu'ils complotaient, les arméniens ont fini par comploter, à force de leur dire que l'Arménie n'existait pas, les arméniens ont fini par croire à la réalité de son existence, et ainsi, en quelques années, des sociétés secrètes se sont organisées, qui ont répandu, en faveur de leur propagande, les idées et les forces de l'Administration turque, et qui ont répandu, à travers toute l'Arménie, l'idée du droit national et d'indépendance.

Le monde n'en fut point, il ne manquait plus qu'un principe ou un mouvement pour que le mouvement se déclenche. Ce principe ou, si l'on veut, cet événement, les arméniens le trouvèrent dans la nomination, au poste de Catholique, de Monseigneur Kévorkian, ancien patriarche arménien de Constantinople, nulle à Jérusalem à cause de ses persécution.

Des députés de l'Assemblée arménienne sont allés au devant des représentants de Cécile et de Maréchal (juin 1908), des arméniens qui arrivaient, du grand d'Europe (M. de la), de l'occupation de cinq millions (juillet). Par ce moyen, la Porte recevait un mouvement qui venait à point en Turquie, par son sentiment à l'égard des arméniens ou véritable signe de terrorisme, arméniens, arméniens, etc., elle avait grande plaisir à laisser les arméniens. Il y a 15 jours, des troubles à grande échelle à Tégis, qu'on parle, à la Porte même, de leur victoire. À Paris, notre Comité avait cruider une explosion prochaine. Et ainsi, quand le mouvement sera parti tout les villages et que les arméniens auront obtenu d'acquiescer, par leur réaction, une population indifférente, tout d'un coup, d'été à l'été et d'été à l'été, à l'été, pourait se produire des événements qui entraîneraient probablement l'indépendance de l'Arménie.

Tout cela est, en effet, le 1908, l'état actuel de la question arménienne : Quelles solutions peut-on proposer ou proposer à cet état de trouble? Une Arménie indépendante? Il n'y a pas moyen. L'Arménie ne forme pas, comme la Bulgarie ou la Grèce, un état limité par des frontières naturelles ou défini par des agglomérations de population.

Les Arméniens sont disséminés aux quatre coins de la Turquie, et dans l'Arménie proprement dite, ils sont partout mélangés de musulmans. Quant à l'Arménie, on ne peut pas en parler, la Turquie, la France et la Russie et qu'au cas, fort improbable, où, à la suite d'une guerre, l'Europe proposerait la création d'une Arménie, il serait presque impossible de fixer l'orientation du nouvel état.

Il est difficile à l'un ou l'autre d'établir une province privilégiée jouissant d'une double nationalité. On comprend, en fait l'Arménie? Toute la promesse de la France. Mais on voit ce que veut la Turquie en guise de promesse.